

## Dédicace de *Les Songes des hommes éveillés*

Auteur : Brosse (15..?-1651)

Voir la transcription de cet item

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Mots clés

[jeunesse de la dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Songes des hommes éveillés, comédie*

Auteur de la pièceBrosse (15..?-1651)

Date1646

Lieu d'éditionParis

ÉditeurNicolas de Sercy

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Brosse (15.?-1651) Dédicace de *Les Songes des hommes éveillés* 1646.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1148>

Copier

---

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A  
MESDEMOISELLES  
DE  
VINCELLOTTE.



MESDEMOISELLES,

A moins que de trahir mon devoir, ie ne puis demeurer plus long-temps dans le silence ; quelque deffence que me fasse vostre modestie, il faut que ie publie vostre merite, & les obligations que ie vous ay. On dit que la Nature deslia autrefois la langue d'un enfant muet, pour appreder que celuy qu'on alloit tuer estoit son pere : quand i'aurois perdu l'usage de la parole, l'occasion de contribuer à l'utilité ou à la gloire de qui m'auroit procuré du bien, me la feroit receuurer.

Ie prouue ce que ie dis, puisqu'ayant manqué  
à ij

## EPISTR E.

jusqu'icy d'exprim... ie commence à parler de vos vertus, que i'exposerois volontiers en detail, si ie ne craignois de m'estendre au delà des bornes d'une Epistre. Ce sera donc assez, & peut estre trop au gré de vostre modestie, si ie mets en auant que l'innocence naist avec vos pensées, que vous ne prononcez pas une parole, ny ne faites pas une action qui ne soit de bon exemple; que la charité vous suit partout, que l'humilité ne vous quitte point, & que la sagesse ne vous abandonne iamais.

Ceux qui ont traitté de cette dernière vertu, conuennent qu'elle est fille de l'experience, & que le Temps est son maistre d'école; Mais cette remarque ne doit pas estre absolument reçueë, dans une ieunesse encore tendre, vous mettez en pratique tous ses preceptes, & vostre conduite apprend à tout le monde, que vostre iugement est semblable à ces fleuves qui sont nauigables dés leurs sources, que la prudence va quelquefois plus viste que l'âge, & que l'esprit n'est pas si estroittement attaché au corps, que les progres de l'un dependent tousiours de l'accroissement de l'autre.

Cette connoissance que i'ay des nobles qualitez de vos ames, m'ôte des termes de consulter si ie puis de bonne grace ou non, vous addresser un Poème disposé au Theatre: Rien ne vous peut empêcher de lire les compositions de ce genre, elles

## EPISTRE.

ne sont plus ce qu'elles estoient il y a trente ans; la Comedie est devenue belle en vieillissant, & sa beauté est aujourd'huy d'accord avec son honneur: aucune de ses actions n'est licentieuse, aucune de ses paroles deshonneste, au contraire la licence & l'infamie sont les sujets de ses censures; & ie ne crains point de dire qu'elle est tellement espuree, qu'une fille la peut voir avec moins de scandale, qu'elle ne parleroit à un Capucin à la porte de son Conuent.

Cela posé & tenu pour indubitable, comme il est, ie ne fay point de difficulté de vous en dedier vne, que ie ne vous presenterois sans doute qu'aucq quelque sorte de crainte; si elle n'auoit eu le bonheur de paraistre assez glorieusement devant leurs Majestez: la difference que ie rends, & les respects que ie dois à la condition, au merite & au iugement des personnes qui ont estimé ce Poëme, font que ie vous l'offre avec un peu de hardiesse: puis que les esprits de Cour qui sans contredit sont les meilleurs & les delicats de Paris, ont parlé à son avantage en sept diuerses representations que la Troupe Royale en a donnees de iour à autre, ie me figure qu'ils y ont remarqué quelques beaux traits; que ien'y ay pas apperceus moy-mesme, & que i'ay faits sans y penser; Comme autrefois ce Peintre qui icttant de colere son pinceau, fit en un instant

à ij

## EPISTRE.

stant & sans art, ce que sa resuerie & ses preceptes n'auoient pû executer.

Me laissant donc aller au torrent, ie me flatte de la pensee, que vous trouuerez quelque chose en mon ouurage, que vous ne condamnerez pas ab-solument; le sçay que les vritez y sont obfciuees, & l'on m'a persuadé que les vers ont assez de beau-té pour n'estre pas laids, & la conduite assez d'art pour n'estre pas mauuaise. Au reste l'inuention est si veritablement mienne, qne ie n'en doy l'interest à pas vn de mes deuanciers; Ce qui me porte (Mes-de..moiselles) à vous l'offrir d'autant plus hardi-ment, que ie ne dispose en vous l'offrant que de mon bien, & que ie ne croy pas vous donner rien de commun. Puis qu'on n'a veu iusqu'icy point ou peu de personnes dormir les yeux ouuerts, ie ti-re vnc consequence que le present que ie vous fait de la Comedie *Des Songes des hommes Esueillez*, ne sçauroit estre qu'extraordinaire : Ainsi ie me promets que vous l'estimerez finon pour son prix, au moins pour sa rareté, & que i'obtiendray en sa consideration la liberté de me declarer,

## MES DEMOISELLES,

Vostre tres-humble, tres-obéissant, & tres-  
obligé serviteur,

BROSSE.